

**Zeitschrift:** Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile  
**Herausgeber:** Schweizerischer Zivilschutzverband  
**Band:** 44 (1997)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Pays de Fribourg  
**Autor:** Mathey, René  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-368875>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



### Le mot du président

**B**eaucoup s'illusionnent en claironnant «que la prochaine guerre n'aura pas lieu».

**I**l est donc nécessaire de rappeler que l'histoire humaine contredit une telle affirmation.

**E**n venant à l'assemblée des délégués de la Protection civile,

**N**os déléguées et délégués soulignent la nécessité toujours actuelle de cette institution,

**V**oulue par le peuple souverain.

**E**n venant à Fribourg, la Suisse romande manifeste sa solidarité avec tout le pays.

**N**os concitoyens d'outre-Sarine se joignant à nous à Fribourg, confirmant cette

**U**nité, modèle dans la protection civile.

**E**t qu'ainsi, collègues de nos quatre régions linguistiques, soyez les bienvenus!

*Union fribourgeoise  
de la protection civile,  
Francis C. Lachat,  
président*

### Un lieu hautement symbolique

## Pays de Fribourg

**Pour ses assises annuelles, l'USPC (Union suisse pour la protection civile) se tiendra dans le chef-lieu du Pays de Fribourg, à Fribourg même. On y attend plus de 150 délégués pour lesquels sont prévues diverses attractions.**

RENÉ MATHEY

Le choix de Fribourg, fait par les délégués lors de l'assemblée de Zofingue, n'est pas forcément dû au hasard. En effet, ce canton se trouve à un carrefour linguistique dont la portée symbolique ne devrait échapper à personne. Il ne s'agit pas d'une grand-messe confédérale, mais plus simplement de marquer la volonté, pour la PCi, de s'identifier à une institution voulue par le Souverain et présente dans toutes les communes du pays.

Et puis, il y a aussi le fait que Fribourg pratique depuis longtemps la tolérance aussi bien à l'égard des langues que dans le domaine de la foi, puisque cohabitent en toute quiétude catholiques comme protestants. Ces contrastes peuvent être ressentis au travers d'un paysage qui offre montagnes, plaines, collines et lacs. Le Pays de Fribourg s'étend des lacs jurassiens jusqu'aux premières marches des chaînes alpines, sur une surface de quelque 1670 km<sup>2</sup>. C'est là que vivent aussi environ 180 000 habitants, dont les mentalités et les traditions sont fort différentes. On y retrouve les influences d'outre-Sarine, de Bourgogne et également de Savoie. Dès

lors, comment ne pas se sentir «bien» dans un environnement si riche?

### Le canton en bref

Pourquoi ne pas aller prendre «trois de Vully» du côté de Morat, au bord du lac? C'est une façon agréable de faire connaissance avec cette cité des Zähringen, surtout connue dans l'histoire par la bataille que livrèrent, en 1476, les Confédérés à Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Ensuite on pourra se rendre sur les bords du lac de Neuchâtel dans la cité dite «à la rose»: Estavayer-le-Lac. Beaucoup de centres d'intérêt y attendent le visiteur, le château, ses fortes tours, sa collégiale, etc. En bifurquant depuis là en direction du sud-est, on fera halte à Romont, ville savoyarde, avec son château du XIII<sup>e</sup> siècle et son prestigieux Musée suisse du vitrail. L'enceinte murale permettrait, tout en flânant, d'admirer un panorama sur la chaîne des Alpes et sur toute la campagne environnante. Sans oublier Châtel-St-Denis, la porte du bassin lémanique, on se rendra du côté de Bulle, capitale de la Gruyère. La tour de Montsalvens, à l'entrée du val de Charmey, veille sur cette cité industrielle et commerçante. La Gruyère est authentique, malgré un flot touristique important. Tant l'habitat, les costumes, le mobilier, la chanson et le patois sont bien vivants. Est-il encore besoin de présenter la citadelle des comtes de Gruyère, sinon pour recommander d'y retourner, tant le charme qui se dégage, en toute saison, de cette cité médiévale est grand. Et puis, histoire de se rappeler le bon goût du chocolat (et celui du Fip-Fop...) un détour par Broc s'impose. Plus au nord, le district de la Singine et ses imposantes maisons campagnardes vous



L'Hôtel de Ville et St-Nicolas.

PHOTOS: RAINFO, PULY

attendent. Toute la culture et l'art singinois sont réunis dans un intéressant musée à Tavel. N'oublions pas non plus la Haute-Singine dont la signature que représente le lac Noir est synonyme de sérénité.

## Fribourg

Capitale du canton, la ville des Zähringen est historiquement bien antérieure à l'entrée du canton dans la Confédération, puisque Berthold IV de Zähringen l'a fondée en 1157. Comment décrire un tel joyau, lové dans les méandres de la Sarine, sans tomber dans des clichés? Alors parlons un peu d'histoire; c'est d'autant plus facile que la ville a su conserver ses quartiers anciens. Ses vieux quartiers sont essentiellement ceux du Bourg, de l'Auge et de la Neuveville datant du XIII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle. C'est un ensemble médiéval unique en Europe. D'ailleurs, l'ensemble de la ville ancienne est classé monument historique dans sa totalité et très bien conservé. Ville d'art et de culture, Fribourg l'est grâce à son musée, à sa cathédrale, mais aussi à son université et à de nombreuses écoles supérieures dont la réputation va bien au-delà des frontières.

A l'extinction des Zähringen, en 1218, Fribourg est sous la domination des comtes de Kybourg qui la vendent en 1277 aux Habsbourg qui la céderont à leur tour à la Savoie en 1452. Au lendemain des guerres de Bourgogne, elle devient en 1478 ville d'empire et entre dans la Confédération (1481). La Réforme protestante lui joue un tour pendable en l'isolant comme une forteresse du catholicisme au sein de la république protestante de Berne. Les deux siècles de l'époque comprise entre 1781 et nos jours sera une période fort agitée. Sortant tout juste de l'ère du patriciat, système

## Union fribourgeoise de la protection civile

rm. Il était une fois «l'Association suisse pour la Défense aérienne passive (DAP)» qui fut créée pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette DAP disposait dans le canton de Fribourg d'une section portant le même nom; seul signe distinctif: section fribourgeoise. Ainsi commence l'histoire de l'Union fribourgeoise.

A la sortie de la guerre, et dans l'euphorie de la paix retrouvée, la section fut dissoute. Sa fortune (Fr. 1700.-) a été mise à la disposition d'une éventuelle nouvelle association. De son côté, la section vaudoise, dans une lettre de 1951 adressée au Conseil d'Etat, faisait savoir que c'était le Comité vaudois qui assurerait la fonction de centre romand. Le 21 novembre 1954 une résolution, sur le plan suisse, constitue l'Union suisse pour la protection des civils avec comme président M. de Steiger, ancien conseiller fédéral.

Après l'impulsion donnée par le Département militaire fribourgeois, le 28 novembre 1956 un comité provisoire était constitué sous la présidence de A. Murith, procureur général. C'est sous sa houlette que les premiers statuts furent approuvés le 16 février 1957.

Après bien des péripéties l'Association fribourgeoise tombe à nouveau en veilleuse en 1963; ce n'est qu'à fin 1974 qu'un nouveau départ est tenté. C'est ainsi qu'elle prend vie, s'efforce de recruter du monde et oriente ses activités sur l'information. Le 26 novembre 1983, une assemblée permet de réunir: l'association des instructeurs PCi, celle des cadres de la PCi et l'association fribourgeoise de PCi.

De ce regroupement des forces naîtra l'Union fribourgeoise de la protection civile forte aujourd'hui d'environ 300 membres. □

oligarchique donnant le pouvoir à quelques familles de nobles et autres grands bourgeois, Fribourg va entamer sa révolution qui sera le passage à la démocratie libérale et aux libertés individuelles. Au gré des révolutions et contre-révolutions, les régiments au service de la France, supprimés au lendemain du massacre des Tuilleries, sont rétablis (1803, 1816) puis définitivement abolis (1830, 1848). Nombre de Fribourgeois s'engagent alors dans la Légion étrangère, créée en 1831 et d'abord commandée par un Suisse, le colonel Stoffel d'Arbon. D'autres continueront de servir Naples, ou dans la Garde suisse du

pape, à ce jour dernier témoin d'une longue tradition. Cette petite incursion synthétique dans l'histoire se termine là; de nombreux ouvrages richement documentés pourront satisfaire tous ceux s'intéressant particulièrement à ce qu'il est convenu d'appeler «l'esprit de Fribourg». Disons encore que Fribourg abrite de nombreuses entreprises de rayonnement international. Elle le doit à une vigoureuse politique économique mais aussi à sa vocation de centre d'étude et à son université catholique comptant pas moins de 7100 étudiants des cinq continents.

Entré dans la Confédération en 1481, c'est un vieux canton. Mais il faut prendre le mot vieux dans un sens noble, car le Pays de Fribourg a su garder ses traditions et sa culture diversifiée vivantes. L'héritage du passé, combiné à une grande ouverture d'esprit permet à ce canton d'entrer, sans complexe et même avec une pointe d'audace dans le 21<sup>e</sup> siècle.

Enfin, ville de taille moyenne abritant quelque 35 000 habitants (70 000 dans l'agglomération), elle reste un haut lieu de la spiritualité et de la culture. The last, but not least: Fribourg sera le 22 juillet 1997 une ville étape du Tour de France, 84<sup>e</sup> du nom. Mais avant, soit le 26 avril 1997, Fribourg sera heureuse d'accueillir l'assemblée des délégués de l'USPC. □

(La documentation a été aimablement fournie par l'Office du tourisme de Fribourg et l'Union Fribourgeoise du Tourisme à qui la rédaction adresse toute sa gratitude.)



Rue piétonne dans le centre ville; à noter l'opposition des styles!